L'ECRITURE EGYPTIENNE

Les Egyptiens s'inscrivent parmi les premiers peuples (environ 200 ans après les Sumériens) à inventer l'Ecriture, les Mathématiques l'Astronomie, l'Architecture et la Médecine.
Au IVème millénaire, la Mésopotamie découvrit les pictogrammes, puis opta pour l'écriture cunéiforme en forme de clous. S'inspirant de ces derniers, l'Egypte reprit les pictogrammes qu'elle transcrit en hiéroglyphes, sorte de dessins en miniature découverts pour la première fois sur les temples, d'où leur nom : *hieros,* sacré et *gluphein,* gravé, qui correspondait à un mot entier ou à une idée. Avec le temps l'écriture hiéroglyphique donna aux signes une valeur phonétique qui ne correspondait plus aux représentations picturales. Ils utilisèrent aussi les rébus comme par exemple si pour représenter le mot jardin nous dessinions une jarre à côté d'un daim !
Puis, en sélectionnant 24 hiéroglyphes correspondant à 24 consonnes différentes et en leur ajoutant quelques autres bilitères ou trilitères, ils obtinrent l'ébauche d'un alphabet ; mais, faute de voyelles, ils n'atteignirent jamais le stade final de l'écriture alphabétique, préférant un mélange de phonogrammes et d'idéogrammes.
Jamais les scribes n'abandonnèrent cette écriture, de la première dynastie jusqu'à sa disparition définitive avec les catastrophiques Edits de l'empereur romain Théodose Ier.
Cependant, ils mirent au point un système plus fluide et plus rapide : le hiératique ou écriture sacrée et ce dès le départ et le démotique ou « populaire », apparu en – 700, utilisée par les scribes pour les archives.
Ils utilisèrent comme support le papyrus, mais aussi les murs de leurs temples et de leurs palais et, à l'école les ostraca.

Pendant quinze siècles, les hommes admirèrent les hiéroglyphes pharaoniques mais furent incapables d'en déchiffrer le sens, jusqu'à ce qu'en 1822 un linguiste français de génie comprit leur signification.
Ce linguiste fut **Jean-François Champollion** qui travailla pendant quatorze années sur une copie de la Pierre de Rosette écrite en égyptien (hiéroglyphe et démotique) et en Grec, sans jamais avoir vu l'original !

Il repéra le nom de Ptolémée et se mit à chercher des équivalences phonétiques entre grec et copte d'une part, et démotique, de l'autre, puis entre le démotique et la graphie hiératique, et enfin entre celle-ci et les hiéroglyphes. C'est ainsi qu'il

aboutit au phonogramme ***p-t-o-l-m-y-s.*** En étudiant le cartouche de Cléopâtre, il constata que la comparaison entre les deux noms royaux inscrits sur les cartouches de la Pierre de Rosette évoquait un hommage rendu à la déesse Isis par Ptolémée et son épouse la célèbre Cléopâtre !

Jean-François CHAMPOLLION

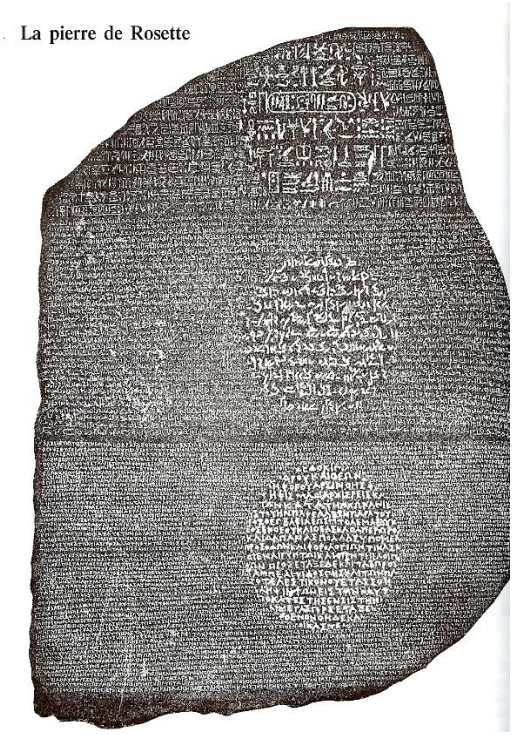
Curriculum exceptionnel de Jean-François Champollion

Jean-François CHAMPOLLION (Figeac,Lot 1790-Paris 1832) 42 ans

1778 Naissance de Jacques-Joseph CHAMPOLLION
1790 Naissance de **Jean-François CHAMPOLLION** à Figeac
1798 Ecole primaire (pendant l'expédition de Bonaparte en Egypte)
1801 Capitulation de MENOU en Egypte. Les Anglais s'emparent de la pierre de Rosette.
1804 Entre au Lycée impérial (sacre de Napoléon),
1805 J-Joseph traduit la version grecque de la pierre de Rosette (Austerlitz)
Jean-François à l'âge de 15ans pratique six langues : Latin, Grec, Hébreux, Syriaque, Arabe, Copte !!!
1807 à 16 ans, il donne lecture à l'Académie des Sciences de son essai de description géographique de l'Egypte avant la conquête de Cambyse.
1808 à 17 ans il est nommé membre correspondant de l'Académie des Sciences de Grenoble.
1809 Il complète sa grammaire copte et travaille sur une copie de la pierre de Rosette.

À 19 ans il est nommé professeur d'Histoire ancienne à la Faculté de Grenoble.
1810 à 20 ans, il est docteur ès Lettres.
1815 Lors des cents jours, il rallie Napoléon et est décoré de la Légion d'Honneur, après Waterloo il est renvoyé !
1817 J.Joseph devient secrétaire de Dacier
1822 Etudiant une copie de l'obélisque de Philae, il décrypte les cartouches de Cléopâtre/Ptolémée et rend compte de sa découverte à Dacier.
1826 Il est nommé par Charles X Conservateur du LOUVRE
1828-1829 Il réalise un voyage en EGYPTE
1831 Louis-Philippe crée pour lui une chaire d'Archéologie égyptienne au Collège de France
1832 fin février il meurt à l'âge de 42 ans.

La Pierre de Rosette

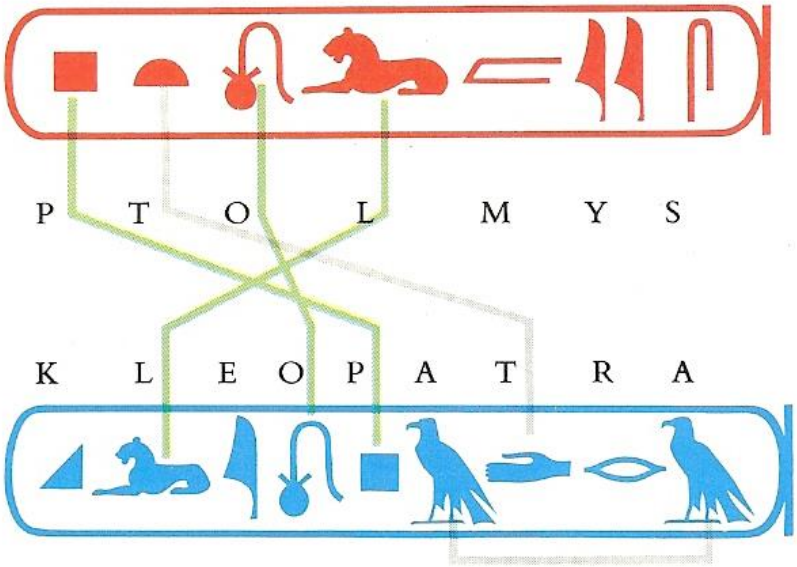


Mesurant 112 X 76 cm. Et pesant 762 kg, elle fut découverte le 15 juillet 1799 par un soldat de Bonaparte. Origine probable: Memphis, utilisée en remploi dans les fortifications de la ville de Rosette.
Récupérée par les Anglais en 1801 elle est déposée au british Museum en 1802.

Il s'agit d'un décret promulgué à Memphis (196 av.JC) par Ptolémée V Epiphane en égyptien (hiéroglyphe et démotique) et en Grec sur une pierre en diorite.
Le texte inscrit sur la pierre décrivant des impôts qu'il abrogea (dont l'un est mesuré en ardebs (grec artabai) et instituant l'ordre d'ériger des statues dans des temples. La partie grecque de la pierre de Rosette commence ainsi: *Basileuontos*

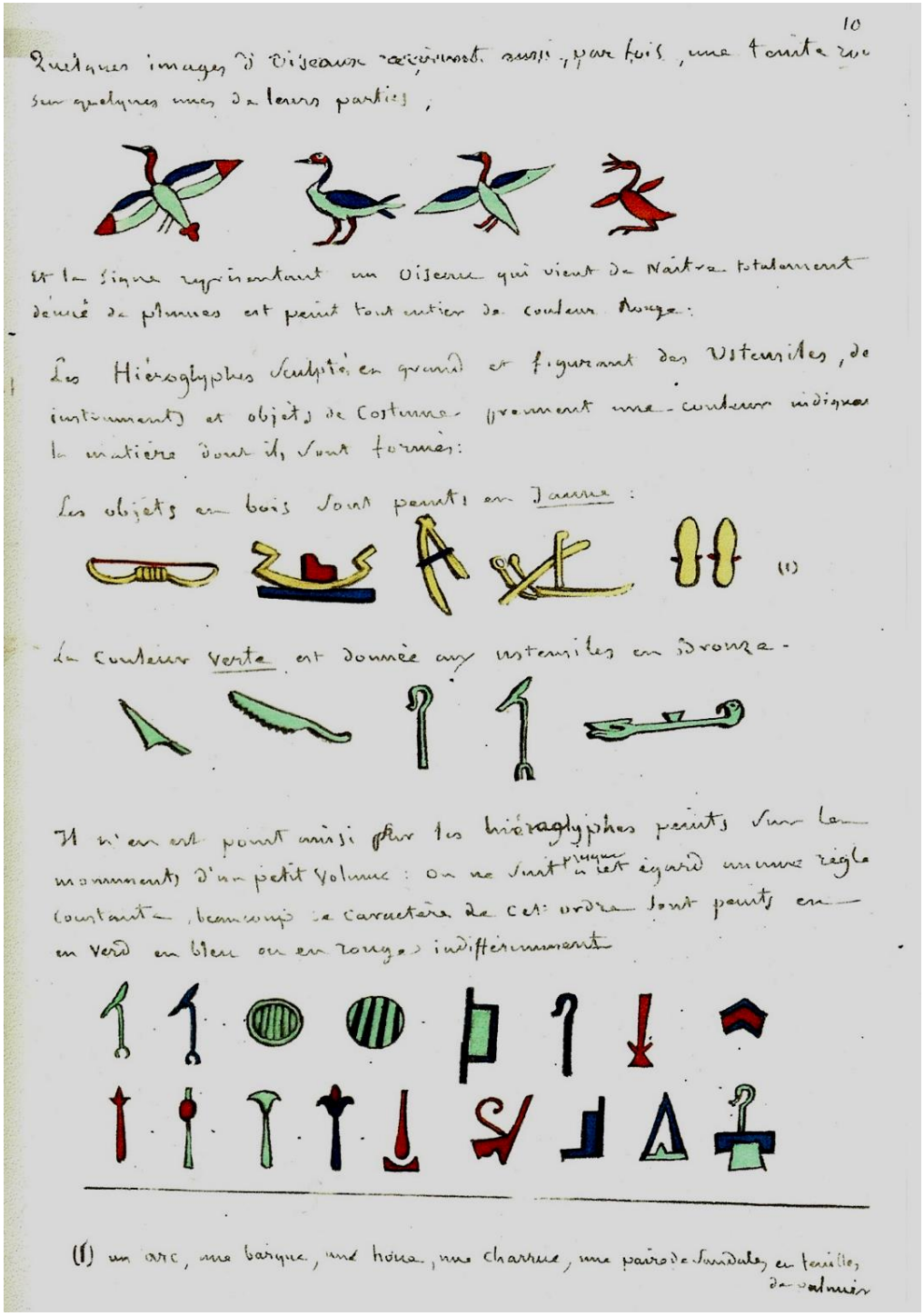
tou neou kai paralabontos tén basileian para tou patros... (Le nouveau roi, ayant reçu le royaume de son père...).
Deux autres exemplaires fragmentaires du même décret sont découverts plus tard, ainsi que plusieurs textes égyptiens bilingues ou trilingues, dont deux décrets ptolémaïques légèrement plus anciens (le décret de Canope et le décret de Memphis). Ainsi, la pierre de Rosette n'est plus une pièce unique, mais son rôle a été essentiel dans la compréhension moderne de la littérature de l'Égypte antique et, plus généralement, de sa civilisation.

En 1822, Champollion prit connaissance d'une copie de l'inscription trouvée sur un obélisque exhumé sept ans plus tôt à Philae. Il fut stupéfait d'y découvrir le libellé d'un nom qu'il avait repéré à maintes reprises sur le papyrus rédigé en démotique : le cartouche de la reine Cléopâtre !



La comparaison des deux noms royaux – hommage rendu à la déesse Isis par Ptolémée IX et son épouse Cléopâtre, ancêtre de le fameuse Cléopâtre, lui permit de conclure que certains hiéroglyphes avaient une double valeur : phonétique et visuelle.

Sur cette base et avec les noms étrangers relevés sur la pierre de Rosette, Champollion construisit rapidement un alphabet de caractères hiéroglyphiques phonétiques qui apparaît, tracé de sa main, dans sa Lettre à M. Dacier, adressée à la fin de 1822 à B.Joseph Dacier, secrétaire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et immédiatement publiée par l'Académie.



10

Quelques images d'oiseaux reçoivent aussi, par fois, une teinte sur quelques unes de leurs parties,

et la figure représentant un Oiseau qui vient de naître totalement dénué de plumes est peint tout entier de couleur Rouge:

Les Hiéroglyphes sculptés en grand et figurant des Ustensiles, de instruments et objets de Costume prennent une couleur indiquer la matière dont ils sont formés:

Les objets en bois sont peints en Jaune:

(1)

La couleur verte est donnée aux ustensiles en Bronze.

Il n'en est point ainsi pour les hiéroglyphes peints sur les monuments d'un petit volume: on ne suit presque en cet égard aucune règle constante, beaucoup de caractères de cet ordre sont peints en en vert en bleu ou en rouge, indifféremment.

(1) un arc, une barque, une hache, une charrue, une paire de sandales en feuilles de palmier

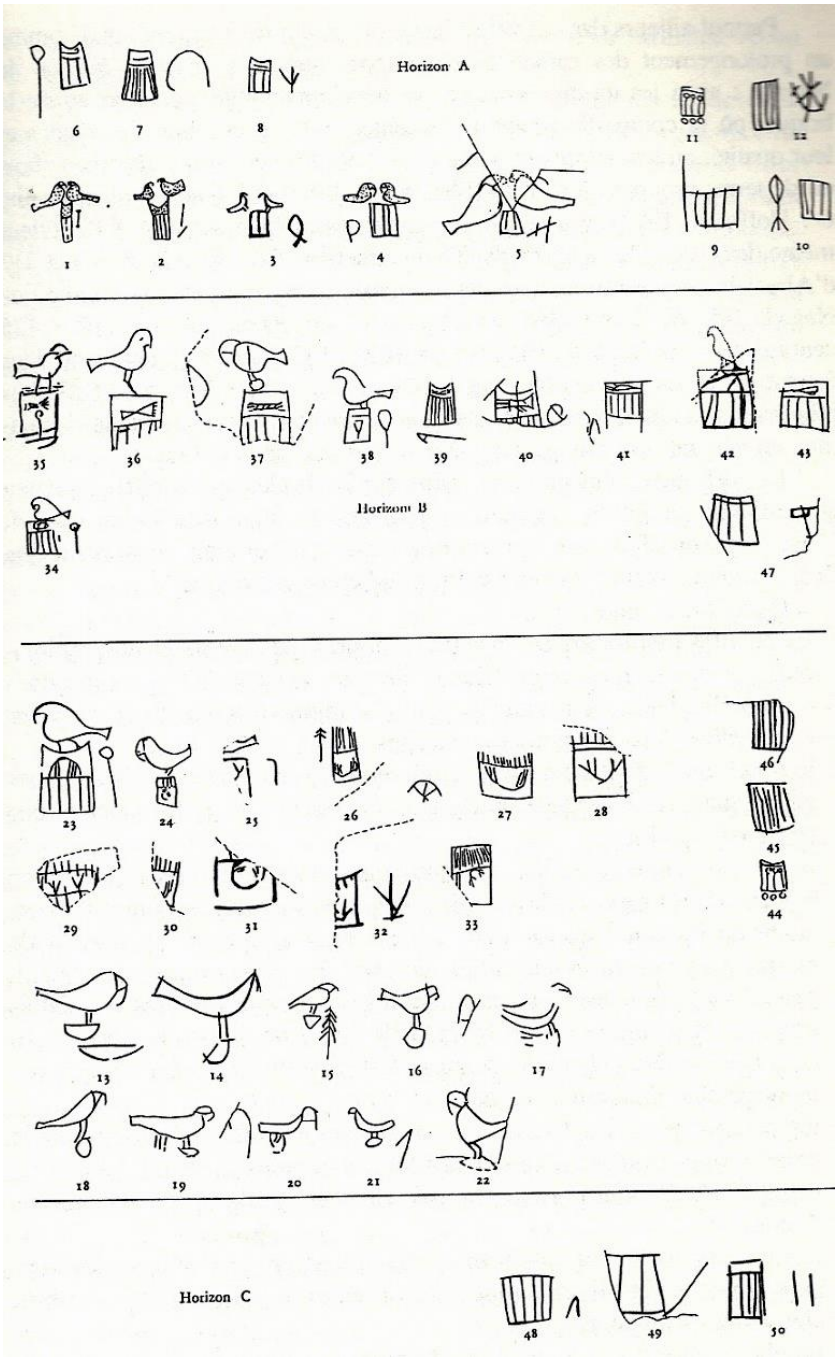
Manuscrit de Champollion

La géniale équation de Champollion consiste en ce que le système hiéroglyphique est figuratif, symbolique et phonétique dans le même mot !

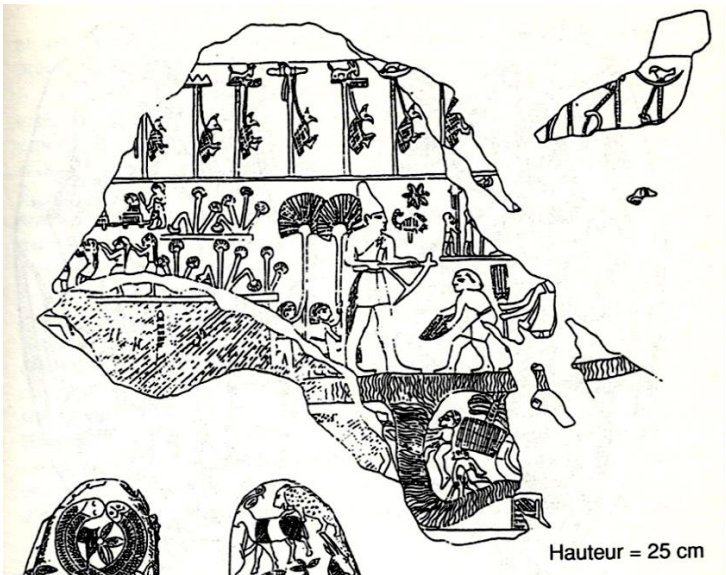
Il fut l'auteur d'une grammaire, d'un dictionnaire et d'une étude sur les divinités.

ECRITURE PRIMITIVE

Pour tout égyptien une image est un être vivant donc tous les hiéroglyphes sont des êtres vivants !
Les premiers témoignages de l'écriture primitive égyptienne furent les premiers HORUS (-3 300-3 100) ou Faucons.
On remarque tout de suite une nette influence mésopotamienne probablement due à une invasion, ainsi que l'apparition des premiers noms royaux dans des rectangles souvent surmontés d'un faucon: **c'est la dynastie 0.**
Voir dessous :



Une autre toute première manifestation des hiéroglyphes, ci-dessous est représentée sur la tablette du roi scorpion (-3 200) et sur le couteau de Djebel Tarif :



Hauteur = 25 cm

Figure 16

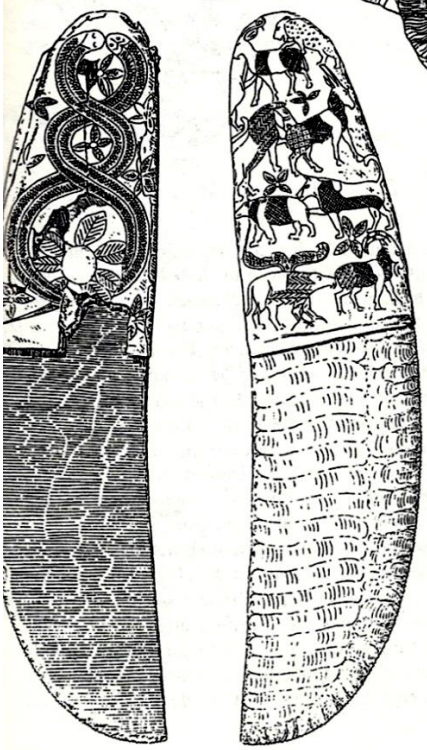


Figure 17

Hauteur = 22 cm.

Les découvertes ci-dessus révèlent l'abandon du pastoralisme et du désert pour le Nil.

Figure 16 le roi scorpion, armé d'une houe, ouvre en grande cérémonie un canal d'irrigation.

C'est le début de l'irrigation et de l'agriculture intensive.- 3 300

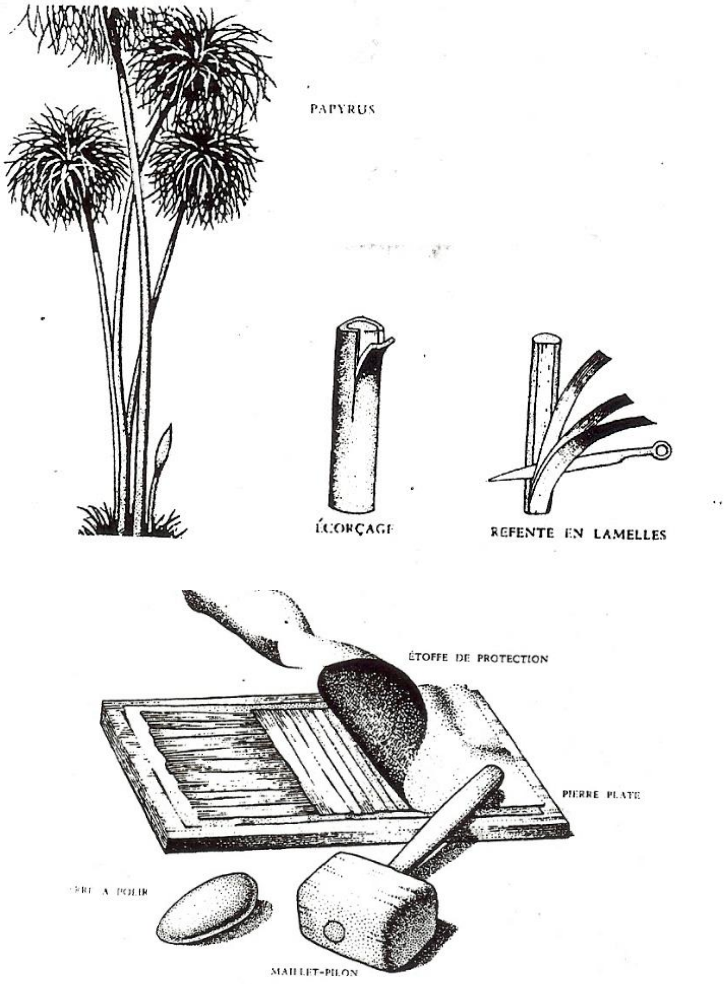
Figure 17 le couteau de Djebel Tarif, d'inspiration mésopotamienne, avec deux serpents enlacés et des lions attaquant des gazelles.

DE L'ECRITURE A L'EDUCATION

Les Différents Supports de l'écriture égyptienne furent :

OSTRACA, PIERRE, ETOFFES, CUIR, METAUX et PAPYRUS (en rouleaux pouvant atteindre plusieurs mètres)…l'encre était constituée de RESINES + SELS MINERAUX et le porte-plume était un roseau taillé ou CALAME.

Fabrication du rouleau de papyrus.



Les Egyptiens utilisaient le papyrus pour la fabrication du papier. Ils tronçonnaient et écorçaient des tiges longues de 2 à 3 m, la moelle mise à nu était débitée en lamelles qu'ils entrecroisaient sur une pierre plate. Ils recouvraient d'une étoffe cette couche, puis la martelaient pendant une à deux heures jusqu'à l'amalgamation complète des lamelles en une feuille d'un seul tenant. Enfin, ils polissaient la feuille avec une pierre ronde. Mises et collées bout à bout elles donnaient un rouleau de papyrus.

L'EDUCATION se faisait dans les temples.

Comme de nos jours, on distinguait : le PRIMAIRE, le SECONDAIRE et le SUPERIEUR (avec l'équivalent de l'ENA !)

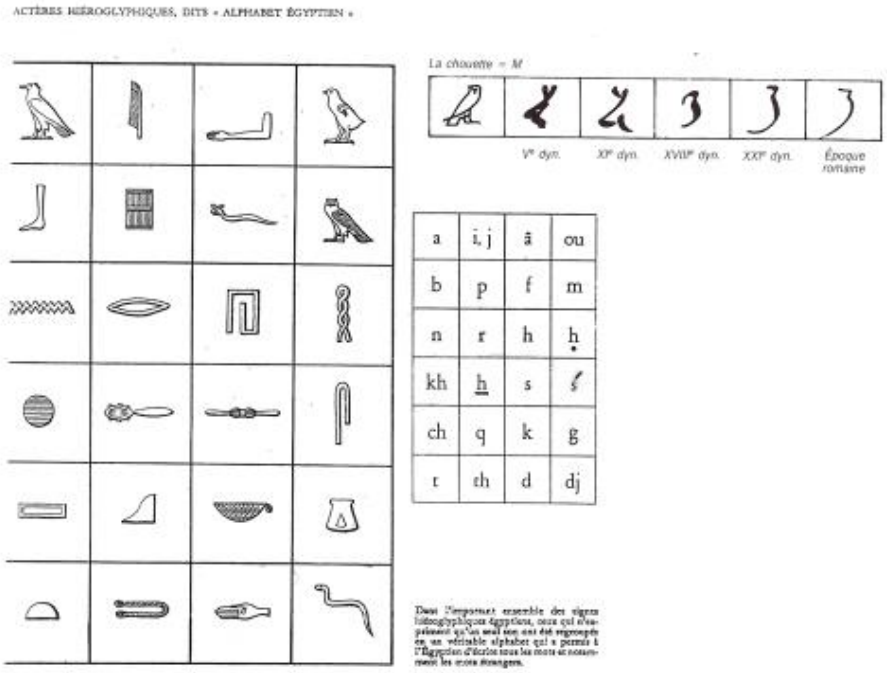
Un MINISTRE de l'Education Nationale était appelé le Grand maître des Etables.

Les débouchés des études supérieures étaient :

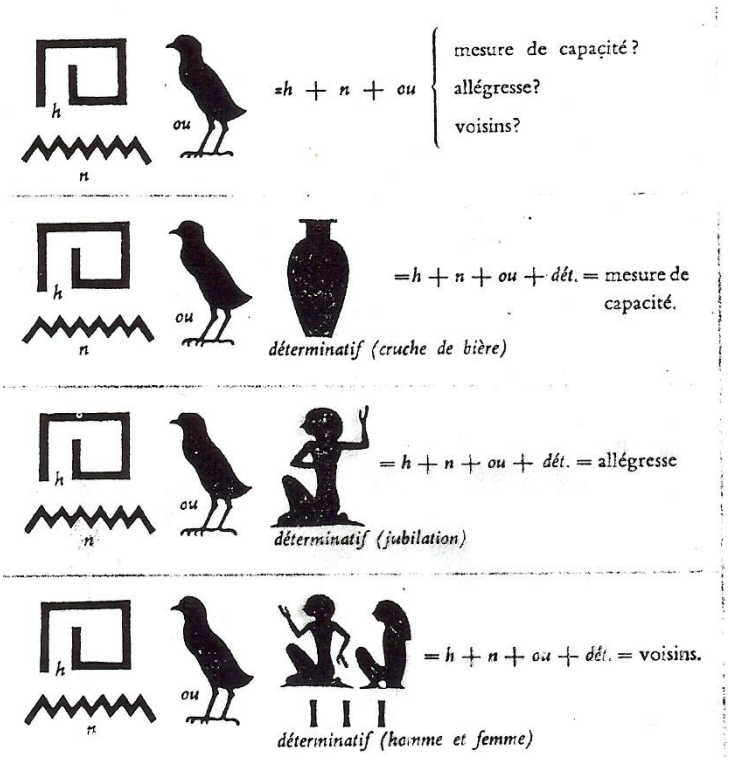
SCRIBE ROYAL, ADMINISTRATEUR DE NOME (Région), GEOMETRE, ARCHITECTE, POLYGLOTE, AMBASSADEUR, MEDECIN, CONTREMAITRE, CHEF DE CHANTIER…

DU LANGAGE A L'ECRITURE

Les Egyptiens sont passés du langage parlé au langage écrit en compilant un grand nombre de techniques utilisant : pictogramme, idéogramme, onomatopée, homonymie, redondance, rebus, déterminatif, superstition, quadrat, couleur, Hieroglyphe-hieratique-demotique (ptolémaïque), Colonnes verticales ou horizontales. La lecture pouvait se faire dans tous les sens.
L'alphabet ne comprend que des consonnes, et aucune voyelle. Le **a** ci-dessous n'est pas une voyelle mais un aleph (consonne faible) ; le **i** représenté par un roseau est un iod, les deux roseaux se disent **y** ; l'avant-bras tendu incarne l'action et se lit **Â**, le petit poussin qui crie « ou, ou, ou ! » se lit ou…



Quelques exemples permettent d'illustrer cette écriture complexe :



Le déterminatif donne le sens à la phrase.

TA

la terre

Une langue de terre plate, et trois grains de sable : manière la plus courante de désigner la terre, le pays.

TAOUY

les deux terres, le double pays

L'expression désigne l'Égypte dans sa totalité, formée des deux terres, c'est-à-dire de la Basse-Égypte (le Delta) et de la Haute-Égypte (la vallée du Nil).

KHASET

le pays montagneux, la contrée désertique, le pays étranger

L' homme, l'individu, s'écrit :

Il se forme de , la lettre de l'alphabet s, et du déterminatif de l'homme assis.
Or que représente , sinon un verrou ? Nous sommes donc en présence de « l'homme-verrou », ou homme verrouillé, fermé sur lui-même et sur son individualité.

MOUT

la mère

IT

le père

SA

le fils

Cet hiéroglyphe qui représente le sexe masculin et les testicules, signifie : « sexe », « phallus », « le mâle ».

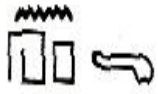
Le phallus qui émet un liquide signifie « engendrer » ou « uriner ».
peut se lire MET et signifie « vaisseau », « conduit », dans n'importe quel endroit du corps.

KHEROUY

les parties basses

KH + R + OU + Y = KHEROUY, « les parties basses », le mot

Pour « faire l'amour », un mot facile à déchiffrer :



NEHEP

La racine NEHEP signifie aussi « prendre soin de », « avoir des pulsations » et « gémir ».

Déchiffrage d'un bas-relief

« Le préposé au sceau (chancelier) OUHAIBRE-Ounnefer est parfait »

XXVI° dynastie, Memphis

Signes-idées - signes-sons - déterminatifs

	Signes	Transcription			Traduction		Type de Signes
Première colonne		*m* *r*	*mr*		*le préposé*		*2 signes-son alphabétiques*
		ḫtm			*au sceau*		*Signe-idée : bague-sceau avec lien*
Deuxième colonne		*rˁ*		*soleil*	*nom*		*Signe-idée : soleil*
		wꜣḥ		*stable*	*propre*		*Signe-son*
		ỉb		*cœur*	*royal*		*Signe-idée : cœur déterminatif du nom royal*
		—		—		*OUAHIBRÉ* *OUNNEFER*	*wꜣḥ-ỉb-rˁ, ici utilisé dans la composition d'un nom propre*
Troisième colonne		*wn* *n*	*wn*	*être*	*=* *nom*		*Signe-son* *Signe-son alphabétique*
		nfr				*propre*	*complétant le précédent* *Signe-son*
		f *r*	*nfr*	*parfait*			*2 Signes-son alphabétiques complétant le précédent*

Les Cartouches

Pour les mettre bien en évidence, le égyptiens mettaient les noms des souverains et souveraines dans des cartouches.

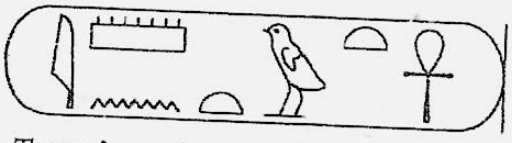
Le nom d'un pharaon égyptien était toujours associé au nom d'un dieu.

Le cartouche est une corde (qui se dit « chen ») disposée en forme d'ovale et fermée par un nœud. Plus le nom du roi est long, plus le cartouche s'allonge. Ce signe symbolise le circuit du cosmos sur lequel règne Pharaon.

Le nom d'un pharaon étranger n'était jamais associé au nom d'un dieu.

Ainsi, ci-dessous, le nom de Toutankhamon est associé au dieu Amon, le nom de Horemheb à Horus :

1. Aton placé en tête par respect.



TOUT-ÂNKH-ÂMON = Toutankhamon

IMEN | TOUT | ÂNKH = TOUT ÂNKH ÂMON [2]

Amon *symbole* *vivant d'*

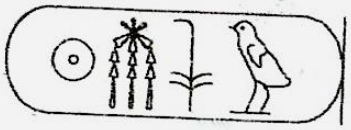
= « Symbole vivant d'Amon (le caché) ».

HOR-EM-HEB = Horemheb

HOR M HEB

Horus *en* *fête*

= « Horus est en fête ».



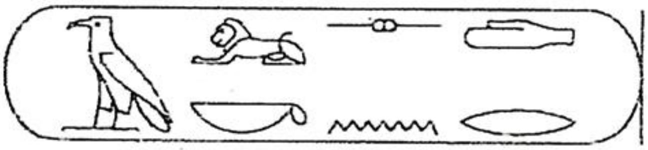
RÂ-MES-SOU = Ramsès

RÂ MES SOU

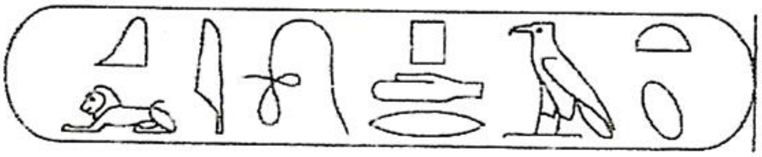
Rê *est celui qui a engendré* *lui*

= « Rê est celui qui l'a engendré ».

Par contre, les noms d'Alexandre et de Cléopâtre ne sont pas associés à un nom de dieu et seules les lettres de l'alphabet sont utilisées dans la graphie.

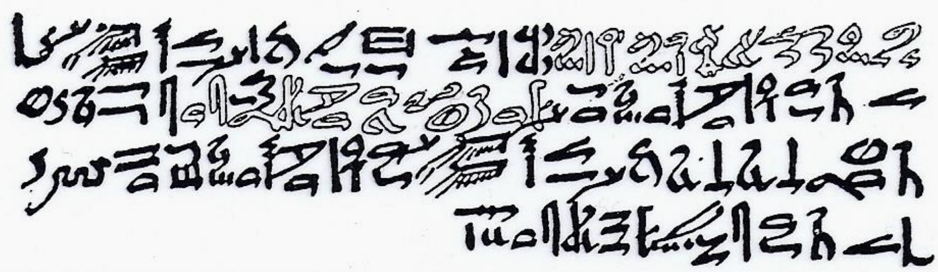


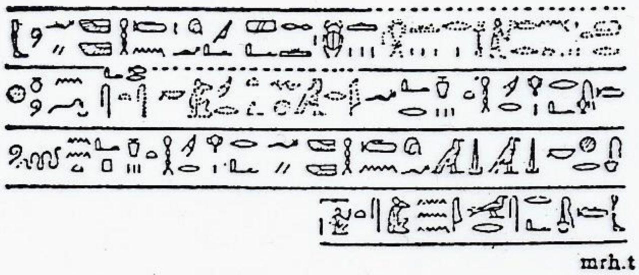
A-L-K-S-N-D-R = Alexandre (le Grand).



K-L-I-O-P-D-R-A-T = Cléôpatre

ÉCRITURE HIÉRATIQUE DES LIVRES, DÉBUT DU NOUVEL EMPIRE
(Eb. 88, 13)





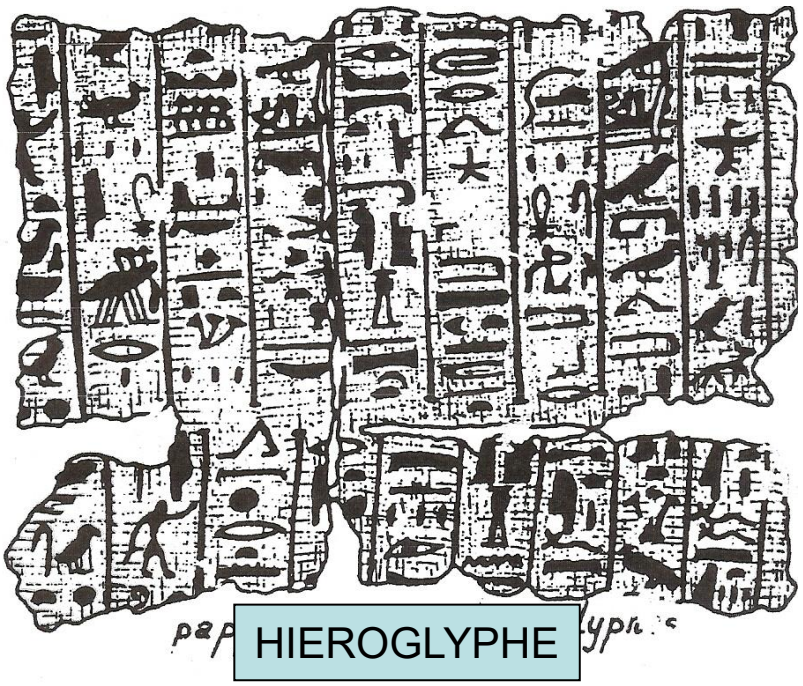
TRANSCRIPTION

(Les passages imprimés en caractères espacés sont écrits en rouge)

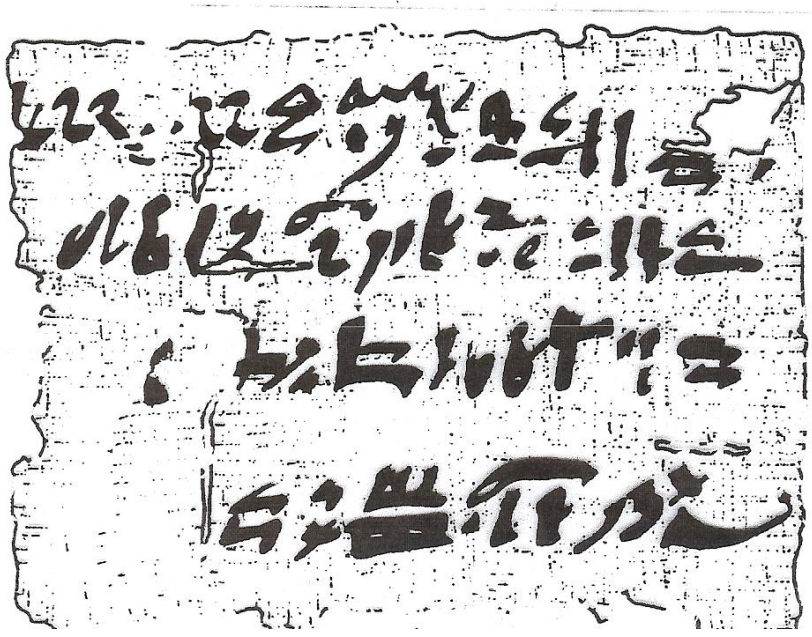
p ḫ r.t n t d r ḥ m.t sꜣ.w. Ḫprr ꜥꜣ, š' ḏꜣḏꜣ.f dnḥ wj.fj wb | d, rdj ḥr mrḥ t, dj rf. i r m ḫ t m r.k d r)s t, snwh ḫr.k ḏꜣḏꜣ f dnḥwj.fj, rdj ḥr mrḥ.t ꜥpnn.t, w | bd, rdj swj st s

TRADUCTION

Moyen de chasser toute espèce d'ensorcellement (?). Un grand scarabée, lui couper la tête et les deux ailes, cuire, mettre dans de l'huile et l'appliquer. *Si tu veux ensuite (chasser) cela*, cuis sa tête et ses deux ailes, mets (-les) dans de la graisse de serpent, cuis (-le) et fais-le boire à l'homme.



HIEROGLYPHE



HIERATIQUE

On voit sur ces papyrus le passage du hiéroglyphe, qui prend du temps pour dessiner chaque figure, à la tachygraphie qui permet au scribe d'écrire plus vite, surtout lorsqu'il écrit un courrier sous la dictée du pharaon.

Lectures conseillées pour apprendre les hiéroglyphes :

Champollion Jean-François, « Principes Généraux de l'Ecriture sacrée Egyptienne », Institut d'Orient/Michel Sidhom, 1984,

Champollion Jean-François, « Panthéon Egyptien », Inter-livres,

Mark Collier, Bill Manley, « Décrypter les Hiéroglyphes, La Méthode », Flammarion.

Christian Jacq « Le petit Champollion illustré », Robert Laffont,

« Ecrire avec des hiéroglyphes », Nathan,

Dubourguet Pierre, « Grammaire égyptienne », Editions Peeters, Belgique, Louvain.